



# Stadt Bern



## Antichambre

### Une antichambre pleine de charme

L'antichambre aux parois revêtues de bois relie l'entrée du bâtiment aux pièces situées à l'arrière. Elle a depuis toujours servi de passage.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle était probablement utilisée comme une sorte de «salle d'attente». De là, les hôtes étaient conduits dans d'autres pièces, à la salle de fête pour un bal ou au salon pour un thé.

Les parois arrondies et les lambris de bois peints donnent à cette pièce un charme particulier. La décoration en une seule couleur dominante est caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle.



### Horloge parisienne

La pendule richement décorée a été fabriquée à Paris vers 1750. Elle est représentative du style Louis XV, le rococo français.

Contrairement au baroque tardif, le rococo met l'accent sur des formes fantaisistes et délicates. Mais ce qui réunit les deux styles, c'est l'amour du faste.



### Une somptueuse cheminée

Comme de nombreux meubles de l'Erlacherhof, la cheminée de l'antichambre provient aussi du prestigieux atelier Funk.

Le marbre vient de l'ancienne carrière de Grindelwald. Comme l'horloge, la cheminée appartient également au style Louis XV.

### Chaque porte conçue comme pièce unique

Ce qui fait la grande particularité de l'antichambre, ce sont les formes arrondies de ses parois. Ces formes constituent des défis spécifiques pour la réalisation des portes, qui sont également galbées.

Tous les battants des portes sont des pièces uniques fabriquées sur mesure. Il faut beaucoup de savoir-faire artisanal pour obtenir la courbure exacte des portes.



### Un souvenir de l'hôtel de ville

Le banc placé devant la baie vitrée se trouvait auparavant à l'hôtel de ville de Berne. Jusqu'en 1798, l'administration cantonale et communale étaient identiques.

Une répartition des biens eut lieu en 1803 entre la ville et le canton de Berne. La ville eut droit à une partie du mobilier de l'hôtel de ville, comme par exemple ce banc.

### Vous cherchez la solution, mais tout est encore obscur ?

Voici un petit conseil : l'image vous fait miroiter quelque chose. Levez les yeux vers le lustre et vous aurez peut-être une idée lumineuse.





# Stadt Bern



## Cour d'honneur

### Palais urbain baroque bâti sur des murs médiévaux

L'élégante cour d'honneur fait penser à un château. Elle sert de décor de photos pour des visiteurs venus du monde entier et aussi de lieu de tournage pour différents films. Les constructeurs utilisaient déjà cette cour essentiellement à des fins de représentation.

C'est l'architecte Albrecht Stürler qui construisit l'édifice après 1745, sur mandat de Hieronymus von Erlach (Jérôme d'Erlach), avoyer de Berne. L'Erlacherhof repose sur les fondations des maisons médiévales des von Bubenberg. Celles-ci sont intégrées de façon harmonieuse dans la construction.

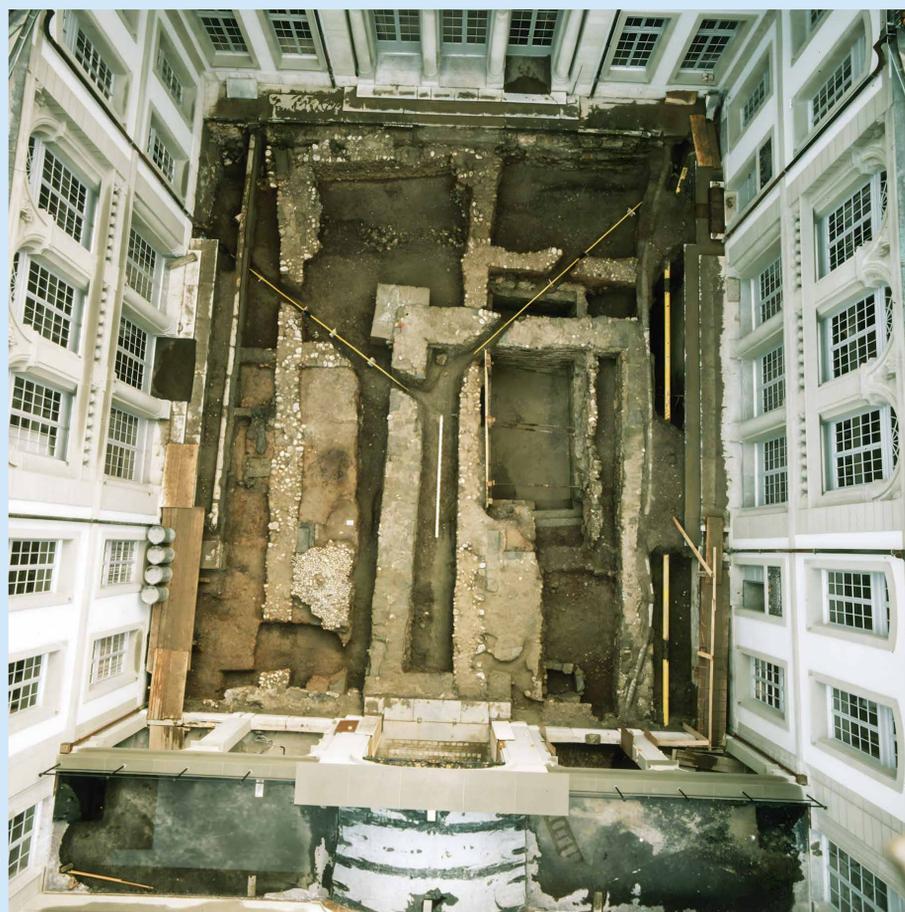
Le bâtiment obéit au principe français *d'hôtel entre cour et jardin*: la maison principale, en retrait de l'entrée, se trouve ainsi entre la cour d'honneur et le jardin. La cour, la maison et le jardin se développent sur un seul axe.



### En l'honneur du maître d'ouvrage

Le monogramme de Hieronymus von Erlach « HvE » trône dans les triangles des pignons des deux ailes latérales.

On ne sait pas au juste s'il en a lui-même ordonné l'exécution ou si c'est son fils Albrecht Friedrich qui a fait apposer les monogrammes en l'honneur de son père. Hieronymus von Erlach est mort en février 1748, quatre ans avant l'achèvement de la construction.



© Archäologischer Dienst des Kantons Bern. Foto: Urs Krieger

### Traces du passé

Des traces de constructions médiévales se trouvent sous la cour d'honneur. Elles ont été mises au jour lors de fouilles effectuées à la fin des années 1970.

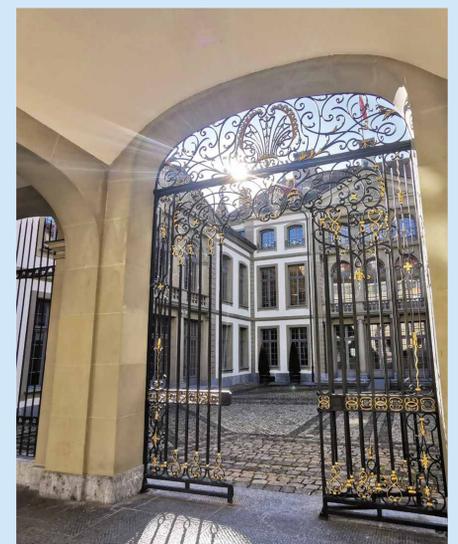
Il s'agit des fondations de maisons de chevaliers datant du Moyen-Âge. À l'origine, celles-ci appartenaient à une puissante famille d'avoyers, les von Bubenberg.



### Rupture dans la physionomie de la rue

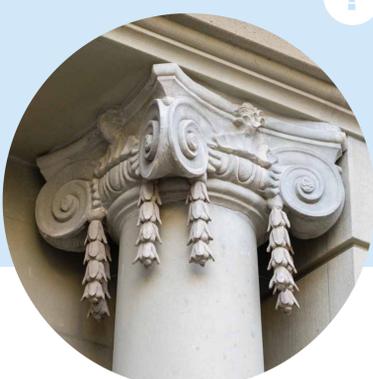
Avec sa cour donnant sur la rue, l'Erlacherhof rompt avec les rangées uniformes des maisons, typiques de la vieille ville de Berne. C'est le seul bâtiment présentant une cour et une grille d'entrée.

Mais l'avoyer Hieronymus von Erlach, malgré sa puissance, ne pouvait pas se soustraire à l'obligation, faite par la Ville de Berne, de construire des arcades. C'est pourquoi les arcades sont accolées au bâtiment comme un pont.



### Des escargots figés

Trouvez-vous ces escargots figés que l'on appelle volutes ? Ce sont des éléments de style qui étaient déjà à la mode dans la Grèce antique. Attachés au style architectural du classicisme, les architectes du XVIIIe siècle réalisaient les colonnes selon le modèle antique.





# Stadt Bern



## Escalier

### Aller et venir dans l'Erlacherhof

Après la mort de son père Hieronymus, Albrecht Friedrich von Erlach fit achever la construction en 1752. En temps qu'avoyer, il utilisa l'Erlacherhof comme résidence de ville.

En 1798, les troupes françaises réquisitionnèrent le bâtiment et y installèrent leur quartier général. Après le départ des occupants français, l'Erlacherhof fut utilisé comme école pour le quartier de la Matte. La commune de Berne acheta l'immeuble en 1821.

Après la création de l'État fédéral, elle céda le bâtiment au Conseil fédéral entre 1849 et 1857. Depuis lors, l'Erlacherhof est le siège du Conseil municipal de Berne et également de la mairie depuis 1979.



### L'escalier, véritable œuvre d'art

Des balustrades de balcons et de fenêtres en fer forgé, travaillées en filigrane, ornent la façade. La rampe d'escalier, décorée de feuillages dorés, s'intègre parfaitement dans l'aspect d'ensemble de l'Erlacherhof.

Le hall, avec ses neuf colonnes de style classique et sa fresque de plafond, apporte une splendide touche finale à l'escalier.



### Guerre et paix

Sur la fresque du plafond, des anges nus jouent avec des armes abandonnées. Cette fresque représente le retour de Mars vers Vénus – une scène de la mythologie romaine symbolisant le renoncement à la guerre.

De nombreux hommes de la dynastie des von Erlach ont fait une carrière militaire au service étranger et servi comme officiers dans différentes guerres. Mais avec l'ensemble des œuvres picturales de leur palais de ville, les von Erlach mettent l'accent sur l'abandon du service étranger.



### Anciennes vues

Les deux peintures à l'huile de l'entrée montrent la ville de Berne vue du sud et du nord. C'est Johannes Dünz qui a peint ces deux vues de la ville en 1694. Il compte parmi les peintres bernois les plus connus du baroque.

Son œuvre comprend des vues grand format de villes et de campagnes, des portraits et des natures mortes.



Foto © Stuart Bern



Gemälde und Bildauschnitt © Bernisches Historisches Museum, Bern. Foto: Stefan Rebsamen

### Où vont-ils ?

Trouvez-vous les deux personnages ? Ils font une courte halte au cours de leur promenade. À cette époque, les peintres plaçaient souvent des personnages de ce type au premier plan de leurs paysages.





# Stadt Bern



## Le jardin

### Superbe terrasse-jardin

Ce jardin idyllique abrite une collection de variétés de plantes anciennes. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, il remplit aussi une fonction de représentation.

La terrasse-jardin de l'Erlacherhof s'avance vers la vallée de l'Aar. Ce jardin, typique du baroque, est conçu selon des symétries claires.

Par la suite, les jardins somptueux se démodèrent et la terrasse de l'Erlacherhof ne fut plus garnie que de gazon et d'arbres. Ce n'est qu'en 1979 que la ville fit renaître la forme baroque du jardin sur la base d'anciens plans.

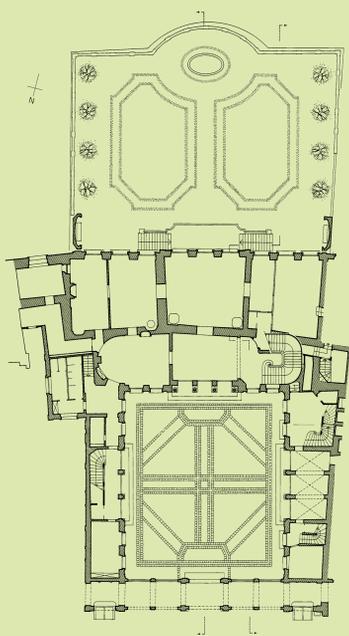
### Des façades qui en imposent

La façade de la maison, côté jardin, reprend les éléments ornementaux de celle située côté cour. On le voit aux balustrades en fer forgé et aux éléments de style classique, comme le triangle du pignon et les pilastres.

La rangée supérieure des fenêtres de la façade côté jardin sert uniquement à la symétrie. Elle se compose de fenêtres dites aveugles. Derrière ces fenêtres se cache la structure du plafond de la salle de fête.

### Des symétries rigoureuses

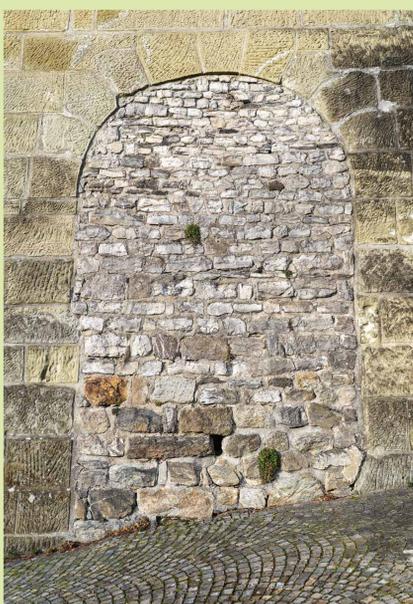
L'ensemble de l'Erlacherhof s'articule de façon symétrique le long de l'axe central principal. Cet axe, partant de la cour d'honneur, traverse le bâtiment jusqu'à la terrasse. Dans sa configuration, le jardin baroque, lui aussi, se conforme strictement à cet axe principal.



### Passage secret muré ?

Vous vous promenez en direction de la Matte par le Bubenbergrain, vous pourrez découvrir, sur le mur extérieur de la terrasse-jardin, l'entrée murée d'un tunnel.

C'est par là que passait autrefois le Bubenbergrain, sous la terrasse. En 1881, la ville fit passer le chemin autour du mur de soutènement de la terrasse et fit fermer l'entrée du tunnel.



### Un oiseau à l'Erlacherhof

Avez-vous déjà découvert ce drôle d'oiseau ? C'est l'aigle des armoiries des Zähringen, fondateurs de la ville de Berne.





# Stadt Bern



## La salle de fête

### Bals, fêtes, réceptions

Aujourd'hui comme autrefois, la salle de fête est le théâtre d'événements et de réceptions de prestige. Au XVIIIe siècle, cette salle accueillait des bals grandioses, des spectacles de danse éblouissants et des banquets solennels.

Les murs sont ornés de décorations en stuc très élaborées. Avec les fresques du plafond, elles illustrent l'attachement des von Erlach à l'art et à la science.

Pendant longtemps, l'austère administration municipale ne savait trop que faire de cette grande salle de fête. En 1903, elle fit poser des planchers et aménager des bureaux. Ce n'est que depuis la rénovation de 1990-1991 que la salle de fête a retrouvé son éclat d'autrefois.



### Fresque de plafond de style classique

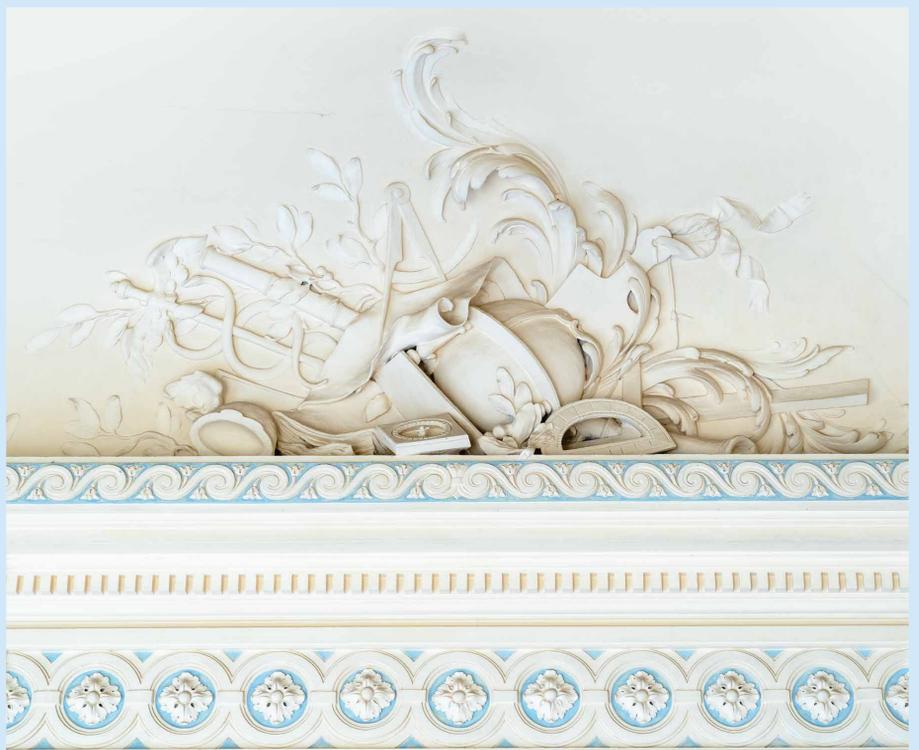
Tout comme la fresque de plafond de l'escalier, celle de la salle de fête s'inspire de l'Antiquité. Elle montre le dieu grec Apollon avec les neuf muses, les déesses protectrices des arts.

Les fresques et les stucs forment un tout. La fresque reprend quelques éléments des stucs, comme par exemple le globe.

### Des stucs riches en détails

Chacun des quatre stucs est consacré à un domaine artistique ou scientifique : les instruments représentent la musique, la palette de couleurs et les outils de sculpture illustrent les beaux-arts.

Les livres et les symboles du pouvoir figurent les sciences humaines et politiques, tandis que les sciences exactes sont évoquées par des compas, des rapporteurs et autres instruments de géométrie et d'arpentage.



### Plancher royal

Le parquet de la salle de fête est posé selon le motif dit de Versailles. On le reconnaît à ses carrés disposés en diagonale. C'est le roi français Louis XIV qui le fit développer spécialement pour son somptueux palais.

Les bâtisseurs de l'Erlacherhof réalisèrent le parquet selon ce modèle français. Ce motif « royal » souligne bien le caractère prestigieux de la salle de fête.



### Cheminée française

Entre 1798 et 1803, les officiers de Napoléon utilisèrent l'Erlacherhof comme quartier général et laissèrent leurs traces, également sur le plan architectural.

Les occupants français firent transformer les parois de la salle de fête et ordonnèrent la construction de cette cheminée.



### Des fleurs en pierre

Des rosaces de ce type sont des ornements très appréciés. On peut les voir également partout dans l'Erlacherhof. Mais où se cache celle-ci ? Allez donc chercher du côté de la cheminée !





# Stadt Bern



## La salle du Conseil municipal

### Salle des décisions

Le Conseil municipal (exécutif) siège dans cette salle depuis 1832 et y décide des affaires politiques. Auparavant déjà, les personnalités influentes de Berne s'y rencontraient et prenaient des décisions importantes.

Albrecht Friedrich von Erlach utilisait probablement cette salle comme salon d'apparat. Il y recevait ses hôtes et traitait de questions politiques avec d'autres conseillers. C'est typique de la culture de salon du XVIIIe siècle : on passait imperceptiblement de la conversation privée aux affaires politiques.

Le premier Conseil fédéral a également utilisé cette pièce comme salle de réunion. Les premières décisions politiques de la Suisse moderne ont donc été prises ici en 1849.



### Des miroirs élégants

Les deux miroirs de la salle du Conseil municipal proviennent du célèbre atelier Funk. Comme il n'était pas possible à l'époque de fabriquer des miroirs aussi grands, ils sont composés de deux verres. En y regardant de plus près, on peut voir la fente entre les miroirs.

Les deux portraits représentent Albrecht von Wattenwyl et Sophie Wilhelmine von Erlach. Leur relation avec l'Erlacherhof reste aujourd'hui encore un mystère.



### Des poêles en faïence d'un âge vénérable ?

C'est en 1885 que les deux poêles de style XVIIe siècle ont remplacé les cheminées en grès d'origine. Ces poêles en faïence sont beaucoup plus récents qu'il n'y paraît.

Les carreaux peints montrent des scènes de l'histoire bernoise, parmi lesquelles la fondation de la ville de Berne. Vers 1900, les motifs historiques étaient très prisés. L'historicisme était considéré comme chic.



### Pendule murale et secrétaire de la marque « FONCK A BERNE »

Vers 1750, les meubles de la dynastie de menuisiers et d'ébénistes Funk étaient à la dernière mode. Dans leur atelier bernois, les frères Funk réalisaient des aménagements intérieurs de toute première qualité.

Les meubles Funk, légers et délicats, remplaçaient le mobilier massif du baroque tardif. Dans la salle du Conseil municipal, le secrétaire et la pendule, entre autres, portent la marque du fabricant « FONCK A BERNE » – un label de très haute qualité.

### Mais qui peut bien s'asseoir ici ?

Trouverez-vous ce siège dans la pièce ? C'est le « Stapi-Stuhl », la chaise du président. C'est là que prend place la ou le maire de la ville. C'est le seul siège dont le dossier est orné d'un ours.



### Des murs d'une grande épaisseur

En entrant dans la salle du Conseil municipal, on franchit une porte percée dans un mur particulièrement épais. Autrefois, celui-ci faisait partie de l'ancien bâtiment médiéval.

Le mur extérieur d'alors a été intégré dans le nouveau bâtiment au XVIIIe siècle – une forme précoce de recyclage.